

ci-devant Caimacan, en l'absence du grand-vifir pendant la dernière guerre.

La maladie épidémique qui avoit paru se rallentir depuis quelque tems, vient de recommencer de nouveau ses ravages, & l'on craint fort qu'ils ne soient encore de longue durée.

On ignore absolument ce qu'est devenu le Capitan-Pacha, sur le compte duquel on fait courir divers bruits. Les uns disent qu'ayant voulu, sous l'habillement d'un marchand, voir de ses propres yeux ce qui se passe dans la Crimée, il avoit été arrêté par les Russes : d'autres soutiennent qu'à la suite d'une bataille navale, fatale aux Musulmans, il étoit tombé entre les mains de leurs ennemis; on le dit aussi mort de la peste; enfin on assure que les soldats de sa flotte, ne pouvant plus endurer son excessive sévérité, l'ont massacré. Quoiqu'il en soit, s'il est vrai que ce général soit mort, on peut hardiment affirmer que l'Empire ottoman aura perdu en lui un de ses meilleurs officiers. Mieleck, Pacha de Belgrade, a déjà été nommé Capitan Pacha à sa place.

Du CAIRE (le 8 Août.) Enfin les deux partis d'Aly-Bey & de Mehemet-Bey en sont venus aux mains à quelque distance de cette ville : plus de mille hommes de tout rang & de toute condition y ont perdu la vie. La victoire s'est déclarée en faveur du dernier; & Ibrahim-Bey a conservé le commandement en chef. L'on se flatte, que de concert avec Murat-Bey il travaillera à ré-

tablir